

5c.

Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— d' —)..... 75 cent.
	3 mois	6 mois		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.	Les annonces sont reçues au bureau du Journal.
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.	

Les abonnements se paient d'avance

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 262

LA SITUATION

Après 4 ans de guerre. Un coup d'œil en arrière. La responsabilité de l'Allemagne. Comment on déforme la mentalité d'un peuple. L'espoir, la déception, le châtement! — La duplicité des soziodémocrates boches. — Sur le front.

Nous allons entrer dans la cinquième année de cette guerre que nos ennemis qualifiaient de « fraîche et joyeuse » parce qu'ils pensaient qu'elle serait foudroyante et productive.

A plusieurs reprises, déjà, nous avons eu l'occasion de signaler l'attitude courageuse de quelques rares Allemands de marque, tels Lichnowsky, Muehlon ou l'auteur de *J'Accuse* qui ont nettement déclaré que leur pays avait voulu la lutte criminelle qui ensanglante l'Europe.

Muehlon — qui fut directeur des *usines Krupp*, ne l'oublions pas ! — revient à la charge. Dans la *Friedenswarte* de Zurich, il publie une nouvelle étude sur les responsabilités de l'Allemagne. Il dit notamment :

La plus terrible des responsabilités pèse sur l'Allemagne : non seulement parce qu'elle a déchaîné cette guerre, mais aussi parce qu'elle l'a conduite selon ses doctrines. Il ne peut plus y avoir à l'heure actuelle deux opinions sur cette question.

Ce n'est qu'en reconnaissant sa faute que l'Allemagne pourra remettre un peu d'ordre dans le chaos qui règne actuellement et qui menace de la précipiter à sa perte.

Certes, il n'y a plus l'ombre d'un doute sur l'origine du conflit. La preuve a été faite cent fois que, par l'ultimatum de juillet 1914, Guillaume laissait à l'Europe l'unique choix entre la guerre et une honte qui préparait son asservissement. Mais, dans le nouvel article de Muehlon, il y a une affirmation qui vaut un moment d'attention. L'Allemagne, dit l'ancien directeur de Krupp, a conduit la guerre selon ses doctrines.

Que sont ces doctrines ; quelle est la morale du Boche ? Nous pouvons trouver une réponse très précise à ces questions en parcourant une longue étude publiée par M. Victor Giraud dans la *Revue Hebdomadaire*.

Recherchant les causes de la guerre, notre auteur estime que la raison déterminante du conflit est l'orgueil in-

commensurable des Germains ; orgueil qui porte le Boche à croire qu'il est d'essence supérieure et qu'il a une mission divine.

Guillaume n'a-t-il pas dit, au cours de ses harangues enflammées : « Nous sommes le sel de la terre. Dieu nous a faits pour civiliser le monde » ; ou encore : « Le peuple allemand est le peuple élu de Dieu », et, NATURELLEMENT, parmi ce peuple élu, il y a l'Point du Seigneur : « Je suis, dit Guillaume, le glaive et le représentant de Dieu sur la terre » !

Pour qu'un homme puisse ainsi parler à son peuple il faut bien admettre que ce dernier a une mentalité déformée. Son esprit est empoisonné depuis son enfance par la doctrine pangermaniste : l'Allemagne au-dessus de tout.

Quoi d'étonnant dès lors qu'on retrouve, dans tous les milieux, ce rêve insensé et monstrueux de domination mondiale. Quoi d'étonnant à ce que l'esprit allemand soit tourné vers les jouissances matérielles, qu'il ait aboli tout esprit de finesse, tout sentiment d'humanité, toute préoccupation morale !...

Cette déformation totale est partout. Chez les professeurs : « L'Etat est la chose la plus élevée dans la société extérieure de l'homme ; il n'y a rien au-dessus de lui dans l'histoire du monde. » (TREITSCHKE).

Chez les philosophes : « Vous dites que ce sont les bonnes causes qui sanctifient la guerre ; je vous dis : c'est la bonne guerre qui sanctifie toute chose. » (NIETZSCHE).

Chez les publicistes : « Après tout c'est visiblement le sens de l'histoire que la race blanche, sous la conduite des Germains (*sic*), arrive à la domination réelle et définitive du monde. » (HARDEN).

Chez les généraux : « Si un peuple a droit de domination, son pouvoir de conquête constitue la plus haute loi morale devant laquelle le vaincu doit s'incliner. Malheur aux vaincus. » (HÆSELER).

Ce droit de domination il faut l'exercer avec une férocité inouïe : « La guerre ne doit laisser aux vaincus que les yeux pour pleurer. Modestie de notre part serait pure folie. » (TANNEBERG).

Elevés dans cette idée que tout doit plier devant leur droit, les Barbares arrivent, naturellement, à cette conviction absolue qu'ils ont pour mission de dominer l'Univers. Est-il étrange, par suite, comme le remarque Victor Giraud,

que cette race abjecte abandonne tout scrupule, toute préoccupation morale, tout souci du droit ?... Elle est mûre pour la ruée et le pillage, pour le vol et l'assassinat.

C'est pourquoi en novembre 1914, Harden pouvait écrire dans la *Zukunft* ces lignes monstrueuses que nous avons citées maintes fois déjà, mais qu'il faut sans cesse replacer sous les yeux des témoins de l'horrible drame :

« Renonçons à nos misérables efforts pour excuser l'action de l'Allemagne.... Ce n'est pas contre notre volonté que nous nous sommes jetés dans cette aventure gigantesque. Cette guerre ne nous a pas été imposée par surprise, nous l'avons voulue, nous devions la vouloir. L'Allemagne la fait en raison de la conviction immuable que ses œuvres lui donnent droit à plus de place dans le monde et à de plus larges débouchés pour son activité. Notre effort créera une loi nouvelle en Europe... »

C'est la théorie de l'escarpe qui attend, la nuit, sa victime au coin d'une rue et qui prétend avoir droit à son porte-monnaie et à sa montre !

Certes, la tournure prise par les événements ont modifié la thèse de Harden. Aujourd'hui, il prêche la conciliation. Aujourd'hui, il s'efforce d'amener son pays à une plus saine conception du droit. C'est encore le repentir de l'escarpe qui, saisi par les gendarmes, redoute le châtement....

Désormais, l'espoir, chez nous, a remplacé l'angoisse. Le vent tourne et les ténèbres se dissipent. Notre armée renforcée prend l'initiative du mouvement ; les actions, déjà, sont grosses de promesses...

Ayons pleine confiance.

« De sourdes rumeurs montent du fond de l'Autriche, écrivent les *Annales*. La Russie inquiète tressaille. L'Allemagne ne raille que du bout des lèvres « la méprisable armée du Président Wilson... » Une timide lueur pointée à l'horizon... C'est l'aurore !...

Au mois de février dernier, le Congrès socialiste interallié de Londres avait adressé aux socialistes des pays belligérants un mémorandum indiquant à quelles conditions on pourrait réunir une Conférence internationale.

Après cinq mois de réflexion, les soziodémocrates boches ont enfin répondu aux questions posées.

C'est tout à fait engageant ! Les *Kamarads* se bornent à renvoyer les con-

gressistes au memorandum fourni à propos de la Conférence... manquée de Stockholm en 1917.

Que disait ce memorandum ? Il déclarait que les *soziodemokrates* voulaient une paix sans indemnité, sans annexions, assurant la liberté de tous les peuples. *Voilà pour le principe.*

Dans l'application, les *kamarads* traduisaient ainsi leur pensée :

Pas de réparation pour dommages de guerre, attendu qu' « ils sont l'œuvre de nos amis aussi bien que des ennemis », que, par suite, on ne peut jamais savoir qui les a causés !...

En ce qui concerne les restitutions, les *kamarads* les trouvent légitimes lorsqu'il s'agit des colonies allemandes, inacceptables quand on parle de l'Alsace-Lorraine (*terre germaine d'origine*) ou de la Pologne — du moins en ce qui concerne la partie de la Pologne annexée à la Prusse ! Ils pensent, par surcroît, que, par application de cette clause de restitutions, on doit affranchir l'Irlande, l'Égypte, le Maroc, les Indes, le Tibet et la Corée.

Voilà sur quelles bases les socialistes allemands acceptent de causer avec les travailleurs des autres pays. On discutera sur le programme de Guillaume, rien de plus !...

Il faut dire, à la louange des travailleurs anglais, que cette réponse a singulièrement refroidi les internationalistes britanniques. Quant aux socialistes américains, ils sont unanimes à repousser avec mépris les propositions hypocrites des Germains.

Espérons que les socialistes français estimeront, avec leurs camarades de langue anglaise, que toute conversation est impossible avec des pseudo-démocrates « qui ont trahi et déshonoré la cause du socialisme. »



La situation sur le front français continue à être très favorable. La presse entière des pays neutres émet l'avis que la situation est fragile pour l'ennemi. Il ne faudrait pas en conclure que les Allemands sont au bout de leur résistance. Il faut, au contraire, prévoir des efforts désespérés et peut-être une attaque violente dans un autre secteur, mais la grande offensive de Ludendorff, qui devait nous acculer à la paix, est brisée, les plans allemands sont bouleversés. C'est un résultat merveilleux déjà. Attendons la suite avec calme, le commandement saura, à coup sûr, compléter la Victoire.

A. C.

Une nouvelle armée allemande

Pour mieux protéger l'arrière de son aile droite, l'ennemi a inséré entre l'armée de von Hutier et l'armée de von Böhm, face au général Mangin, une troisième armée commandée par von Eben, ce qui porte à 40 ou 45 le nombre des divisions allemandes enserrées dans la boucle Soissons-Marne-Reims, tandis que le 17 juillet, ce nombre ne s'élevait qu'à 25 ou 30.

Plus de 25.000 prisonniers

Le nombre des prisonniers s'élève à plus de 25.000 et celui des mitrailleuses à plusieurs milliers ; 140/0 des prisonniers appartiennent à la classe 19 ; la classe 20, qui ne devait être incorporée qu'en octobre, le sera en septembre.

Beaucoup de nouvelles recrues n'ont même pas 18 ans.

Nos tanks

Le correspondant de guerre de la *Gazette de Cologne* assure que les Français ont employé 800 tanks dans leur récente opération.

L'intervention japonaise

L'agence Reuter reçoit de Tokio de source autorisée un télégramme disant que le Japon aurait accepté les propositions américaines en ce qui concerne l'aide à apporter aux Tchéco-Slovaques.

Prise de Simbirsk

Une communication officielle dit que Simbirsk a été pris par les Tchéco-Slovaques, malgré une résistance désespérée des troupes du Soviet, ce qui met, non seulement la rive gauche du Volga, mais aussi une partie du territoire en deça du Volga entre les mains des vainqueurs.

La *Pravda* se montre très inquiète de la chute de la ville qui, dit-elle, doit remplir le prolétariat russe d'émoi et de crainte sur le sort de la révolution prolétarienne.

Sur le front italien

(Officiel). — Nous avons repoussé par le feu les groupes ennemis et, par des actions de patrouilles, nous avons capturé des prisonniers qui transportaient dans nos lignes, malgré une très vive réaction, une pièce de 105 millimètres que l'ennemi a dû abandonner dans le val Posenza (Tonale).

Sur le plateau d'Asiago, un détachement français a ramené quinze prisonniers d'un raid à l'est de Zocchi : une patrouille britannique en a capturé quatre au cours d'un coup de main.

Haute-Cour

Après avoir entendu des patrons au sujet des grèves de la couture et du bâtiment, la Haute-Cour entend M. Leymarie qui proteste contre les accusations portées contre lui. Il n'a vu Almereyda qu'une fois, mais il reconnaît avoir eu tort de ne pas parler au ministre du chèque Duval. Il s'explique sur les grèves et nie certains propos qu'on lui prête. Il s'élève contre la déposition mensongère, dit-il, du lieutenant Bruyant. M. Malvy affirme qu'à part l'affaire du chèque, il a été tenu au courant de toutes les affaires par M. Leymarie en qui il a toute confiance et qu'il couvre entièrement.

Le général Clergerie fait une longue déposition au sujet des rapports du 2^e bureau et les services de la Sûreté. M. Malvy proteste avec indignation contre les accusations du témoin, car c'est d'accord avec le général Gallieni que la suppression du 2^e bureau eut lieu. Le commandant Baudier, chef du 2^e bureau, dépose dans le même sens que le général Clergerie, son chef.

CHAMBRE DES DEPUTES

Séance du 26 juillet 1918

La Chambre revient au projet sur le privilège de la Banque de France. M. Jean Bon soutient un amendement demandant que l'assemblée générale de la Banque soit précédée d'une assemblée préparatoire de tous les actionnaires. Il en profite pour accuser les banques, la presse, d'être vendues à Rotschild. L'amendement est repoussé.

Jean Bon demande que seuls les citoyens français soient actionnaires de la Banque. Cet amendement est repoussé.

M. Bedouce demande la création d'un billet international. Cet amendement est repoussé.

Chronique locale

Les hâbleurs

Voilà plus d'un mois que la Chambre discute le projet de loi portant sur le renouvellement du privilège de la Banque de France. Jamais, au temps de paix, projet de loi n'a certainement provoqué autant d'amendements, de motions, de bavardages que cette loi discutée en pleine guerre, alors que la grosse Bertha crache sur Paris.

Il est possible que certains de ces amendements — qui tous sont rejetés — aient mérité un examen attentif, une discussion sérieuse. Mais quand à l'*Officiel* on lit le bafouillage de discoureurs inlassables, on reste confondu de constater que c'est au moment où la bataille fait rage que les plus grosses sottises sont débitées à la tribune du Parlement.

Comme les jours précédents, hier, la même discussion a permis à un député, M. Jean Bon, de dire son fait à tous les banquiers, capitalistes, députés, journalistes : « La presse tout entière, a-t-il dit, est vendue à Rotschild. »

Le ministre des Finances a protesté contre ces paroles. Etait-ce bien la peine ? La stupidité du propos est si grande que, pour l'honneur même de la presse, un éclat de rire général devait tout simplement accueillir l'effroyable (!) accusation du discoureur mal embouché.

Et c'est pour entendre de pareilles inepties que depuis 1 mois la Chambre passe son temps à discuter cette seule question du privilège de la Banque de France ! Il y a, ce semble, d'autres questions importantes susceptibles d'intéresser le public qui attendent leur tour de discussion : la question du ravitaillement qui suscite de si vives protestations mériterait bien de retenir l'attention de ces bavards qui, toujours, sur n'importe quel sujet, se croient obligés de placer un discours par simple souci de faire de l'obstruction.

Un exemple à suivre

Le comité de la Ligue de défense des consommateurs de Nice, devant la cherté exagérée des fruits, vient d'adresser un appel aux membres de la Ligue et à tous les consommateurs de s'abstenir d'acheter des fruits à dater d'aujourd'hui jusqu'à vendredi.

Eh oui ! c'est une bonne mesure que les consommateurs devraient prendre. Mais avant que tous se soient mis d'accord et aient accepté de se priver de fruits, il y aura beau temps que les fruits seront vendus et mangés.

Nous citons l'autre jour que sur le marché de Cahors un kilo de raisin avait été payé 2 fr. 50. Est-ce que les acheteurs de ces raisins consentiraient à faire partie de cette ligue.

Le mieux encore, c'est de faire comme à Bergerac, c'est-à-dire poursuivre pour spéculation illicite les mauvais marchands qui majorent abusivement les denrées.

Morts au champ d'honneur

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

Philippe Delon, de Cremps, tombé au champ d'honneur ; il laisse une jeune veuve et une fillette de 6 ans.

— Louis Leygues, adjudant au 146^e d'infanterie, 29 ans, mort des suites de ses blessures à l'hôpital de Cahors.

— Julien Costabonnel, soldat au 7^e de ligne, 48 ans, mort à l'hospice de Cahors.

— M. Marcel Lafage, dont les parents

habitent le Mont-Saint-Jean, commune de Gourdon, vient de mourir dans une ambulance du front des suites d'intoxication par gaz asphyxiants.

— Soulié, sous-lieutenant au 6^e d'infanterie, ancien élève du lycée Gambetta, fils de l'ancien ingénieur en chef du Lot.

Nous saluons la mémoire de ces re retlés compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Légion d'honneur

Notre compatriote M. Georges Jouglu, originaire d'Anglars-Juillac, ingénieur divisionnaire à la Compagnie des mines de Béthune, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Nos félicitations.

Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme ont été attribuées aux militaires du 7^e dont les noms suivent :

Charazac Jules, caporal (réserve) à la 8^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie : excellent et brave gradé, plein d'entrain. A été grièvement blessé à son poste de combat le 20 septembre 1915, au cours d'un violent bombardement.

Gimbert Jules, soldat (territorial) à la 2^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie : très bon soldat, courageux et plein d'entrain. A été grièvement blessé, le 12 juillet 1916, en se portant en avant pour la contre-attaque.

Citation à l'ordre du jour

Notre jeune compatriote Maurice Colomb, brancardier au 273^e d'infanterie, vient d'être l'objet d'une citation des plus élogieuses et a été décoré de la croix de guerre.

Notre brave compatriote est le fils de M. Léopold Colomb, ancien commerçant à Assier, actuellement sergent au 85^e territorial d'infanterie.

Nos félicitations au vaillant brancardier.

Mutation

M. Fusil, chef de bataillon de réserve au 203^e d'infanterie, passe au 7^e (commandant du dépôt).

Ecole Normale

Liste des candidates admises par ordre de mérite.

1. Barthélémy, E. P. S. Montcuq.
2. Meyre, C. C. Souillac.
3. Rouquet, E. P. Martel.
4. Delsoy, C. C. Souillac.
5. Tourrés, E. P. S. Gourdon.
6. Cagnac, E. P. S. Montcuq.
7. Larroque, E. P. S. Montcuq.
8. Biassette, E. P. S. Souceyrac.
9. Calvy, E. P. S. Castelsarrazin.
10. Bonnet, E. P. S. St-Céré.

Liste supplémentaire.

1. Rossignol, C. C. Souillac.
2. Muzac, E. P. Martel.
3. Lugol, Collège de Cahors.
4. Péliissier, E. P. S. Montcuq.
5. Gary, C. C. Souillac.
6. Mercadié, E. P. S. Gourdon.
7. Conte, C. C. Souillac.
8. Laporte, du Collège de Cahors.
9. Renaud, C. C. Souillac.
10. Cazeau, E. P. S. St-Céré.
11. Gaudou, E. P. S. St-Céré.
12. Soulié, E. P. S. St-Céré.
13. Maradène, E. P. Salviac.
14. Pégourie, du Collège de Cahors.
15. Bachaud, de l'E. P. S. de Gourdon.
16. Armand, de l'E. P. S. de Gourdon.
17. Vidieu, du Collège de Cahors.

Brevet élémentaire

Voici les noms des aspirantes qui ont été définitivement admises au Brevet élémentaire.

Mlles

Bourgès, du C. C. de Souillac;
Bousquet Marie-Rose, du Collège de Cahors;
Courrié, de l'E. P. de Fumel;
Damas, de l'E. P. de Gramat;
Francoual, de l'E. P. de Martel;
Galiay, du Collège de Cahors;
du Gareau de la Mèchenie, de Cahors;
de Gauléjac, d'Agen;
Lafon, de St-Géré;

Magnaud, de Puy-l'Evêque;
Martin, de l'E. P. S. de Gourdon;
Maury, du C. C. de Souillac;
Portier, de l'E. P. S. de Moissac;
Poux, de l'E. P. S. de Montcuq;
Pressouyres, de l'école du Boulevard Gambetta, à Cahors.
Rousse, de Gourdon;
Serres, du Pensionnat Jeanne d'Arc, à Cahors;
Soula, du Pensionnat Jeanne d'Arc, à Cahors;
Vidaillac, de l'E. P. S. de Montcuq;
Vidal, Marie-Joséphine, d'Aurillac.

Mairie de Cahors

Formation de la classe de 1920

Le Maire de la ville de Cahors invite les jeunes gens nés du 1^{er} janvier au 31 décembre 1900 et ceux omis des classes antérieures à se présenter à la Mairie (bureau militaire) pour faire opérer leur inscription sur les tableaux préparatoires de recensement de la classe de 1920.

POUR LES BLESSÉS

Dimanche, 28 juillet, à 8 h. 1/2 du soir, Salle des Variétés, la jeunesse de St-Urcisse donnera une séance récréative au profit des blessés des hôpitaux de Cahors.

Au programme : *Le pardon de Murat*, pièce patriotique et en vers, d'un poète quercynois — Nombreux dialogues et monologues comiques.

Examen de natation

Pour le certificat de préparation au service militaire et brevet de spécialité (nageur classé)

Les jeunes gens de la classe 1920 candidats au certificat de préparation au service militaire, qui désirent subir les épreuves de natation, relatives à ce certificat, et ceux qui veulent obtenir le brevet spécial de « nageur classé », voudront bien donner leurs noms soit au siège social de « l'Aviron Cadurcien » (Café Tivoli) soit chez le concierge de la Mairie.

Les épreuves auront lieu le dimanche 4 août à 16 heures au Garage de « l'Aviron Cadurcien ».

Le capitaine,
Chef de Section Subdivisionnaire,
BLOSSE.

Arrestation

Depuis plusieurs jours, des vols de lapins, de poules étaient commis à Cahors.

Grâce à une habile enquête faite par M. Caillou, notre dévoué commissaire de police, le sieur Rigal, âgé de 55 ans, a été arrêté et écroué à la maison d'arrêt. Cet individu est un dangereux repris de justice qui a, au moins, 10 condamnations à son actif.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 20 au 27 juillet 1918

Naissances

Barrès Georges-Gabriel-Paul, rue du Four-St-Laurent.
Cornélias Jules, à la Maternité.
Thomazos Georges-Eugène-Pierre, rue G. Larroumet, 7.
Gaubert Berthe-Suzanne, à Lacapelle.
Boucort Jacques, à la Maternité.
Aladel François-Georges-Marcel, rue du Bousquet, 6.
Cluzel Charles-Jean-Lucien, rue Nationale, 69.
Bergougnoux Raymonde-Marguerite, à la Maternité.

Publication de Mariage

Mivielle Camille, professeur de musique mobilisé et Luga Marie-Antoinette s. p.

Mariages

Comenges Jacques-Adolphe-Albert et Couderc Marie-Marguerite.
Martin Daniel-Charles et Blondy Louise.
Briquelet Louis et Poussou Eugénie.

Décès

Lagarde Claire-Marie, épouse Landrevie, 33 ans, Hospice.
Bourgnou Baptiste, 69 ans, impasse Dupouget

Rossignol Madeleine, épouse Parriel, 50 ans, rue Lastié, 16.
Pénicot Anne, 61 ans, Hospice.
Besse Marie, veuve Tulle, 32 ans, rue du Président Wilson.
Delsol Henriette-Mélanie, épouse Pons, 40 ans, Hospice.
Rouget Julie, épouse Descourtis, 39 ans, rue Nationale, 25.
Rougié Pierre, 61 ans, rue Labarre, 33.
Pougol Odette-Henriette 2 ans, rue Parabelle, 24.

Escamps

Blessé et prisonnier. — Nous avons le plaisir d'apprendre que notre sympathique compatriote Theil Georges, soldat téléphoniste à la C. H. R. du 7^e d'infanterie, vient de donner de ses nouvelles. Après un mois et demi d'un pénible silence, il annonce à sa famille qu'il fut pris le 2 juin, blessé à la cuisse; son état serait des plus satisfaisants. Nous faisons des vœux pour son prompt rétablissement.

Disons en passant que le blessé, qui a fait partout et toujours preuve d'un grand courage, avait déjà obtenu 2 citations à l'ordre de la division et était décoré de la Croix de guerre.

Luzech

Succès de l'année scolaire. — Au cours de l'année scolaire, l'école primaire supérieure de Luzech a obtenu les succès suivants : 8 certificats d'études ; 12 mentions spéciales de dessin ; 2 bourses d'enseignement primaire supérieur ; 8 brevets d'enseignement primaire supérieur ; 7 brevets élémentaires de capacité ; 4 élèves reçus au concours de l'Ecole Normale de Cahors avec les n^{os} 1, 2, 3 et 6 ; 2 diplômés au Championnat de tir des Ecoles primaires supérieures de France ; et 1 élève reçu au concours de l'Ecole préparatoire à l'Institut électrotechnique de Toulouse.

C'est là un beau bilan dont nous félicitons élèves et professeurs.

Figeac

Nous avons reçu un long compte rendu de la distribution des prix du Collège. La place dont nous disposons, dans le format qui nous est imposé, ne nous permet pas d'insérer le tout d'un coup — il faudrait presque tout le n^o — mais nous publierons le manuscrit reçu en deux ou trois fois, en commençant lundi.

Gourdon

La Ligue Française. — Nous apprenons qu'une section de « La Ligue Française » est en formation à Gourdon.

Cette ligue s'est créée à Paris sous la présidence de M. Ernest Lavisse et du général Pau, avec le concours des hommes les plus considérables, appartenant à toutes les branches de l'activité nationale.

La Ligue Française fait appel aux Français, qui, au-dessus de tous les partis, mettent l'amour de la Patrie et la volonté de la servir.

Les adhésions à cette Ligue si intéressante sont à la portée de tous (Adhérents 2 fr. Sociétaires 5 fr. Donateurs 20 fr. par an. Fondateurs 100 fr. (Versement unique).

Adresser les adhésions à M. Mazel, pasteur à Gourdon (Lot), délégué de la Ligue Française à Gourdon.

— Ou à M. André Lebon, ancien Ministre, Trésorier Général de la Ligue, 43 rue Cambon, à Paris.

Vayrac

Une section de la Ligue Française s'est également constituée à Vayrac.

Adresser les adhésions à M. Louis Soulié avocat à Vayrac (Lot), délégué de la Ligue Française à Vayrac.

Réfugiés demandant un emploi :

Mme DUMONT demande un emploi de femme de ménage.

S'adresser : 6, rue St-Priest,

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 26 JUILLET (22 h.)

Nos progrès continuent Notre front rétabli en Champagne

Paris, 26 juillet, 23 h.

Au sud de l'Oureq, journée marquée par une activité des deux artilleries sans action d'infanterie.

Sur la rive nord de la Marne, nous avons enlevé hier, en fin de journée, Reuil et la ferme des Savarts et rejeté l'ennemi aux lisières sud de Binson-Orquigny et de Villers-sous-Châtillon.

Le total des prisonniers faits dans la journée du 25, tant à Villemontoire que dans la région d'Oulchy-le-Château, s'élève à sept cents.

Sur le front de Champagne, nos troupes, après avoir brisé l'offensive allemande, les 15 et 16 juillet, ont entrepris, les jours suivants, une série d'attaques locales.

En dépit de la résistance de l'ennemi, nous avons réalisé, à l'est de la Suippes, une avance de quinze cents mètres environ, sur un front de vingt kilomètres.

Au nord de la ligne générale Saint-Hilaire-le-Grand, Souain, Mesnil-les-Hurlus, nous avons reconquis toute la Main-de-Massiges et réoccupé dans cette région nos anciennes premières lignes.

Au cours de ces opérations, nous avons fait plus de onze cents prisonniers, capturé deux cents mitrailleuses et sept canons.

Communiqué américain

Hier, entre l'Oureq et la Marne, nos troupes ont capturé le Charmel.

Dans la région de Verdilly, un de nos aviateurs a abattu un avion ennemi.

Communiqué anglais

Ce matin, une attaque contre certains de nos postes du bois d'Aveluy, au nord d'Albert, a été repoussée.

Un raid exécuté par l'ennemi, au cours de la nuit, dans le voisinage de Vieux-Berquin, a été également rejeté avec pertes.

Ce matin, de bonne heure, nous avons fait quelques prisonniers au cours d'une tentative infructueuse contre nos positions de Meteren.

En outre les divers communiqués signalent la grande activité de l'aviation.

Paris, 11 h. 42.

Le bombardement d'Offenburg

De Londres : Le résultat du bombardement du 26 juillet sur les villes d'Offenburg et Pforzheim par l'aviation anglaise serait excessivement sérieux. Quatre aérodromes ennemis ont également été bombardés.

La crise autrichienne

De La Haye : On mande de Vienne : « Il est vraisemblable que le baron Husarek ne pourra pas constituer son ministère n'ayant pas de majorité. L'opposition autrichienne attaque le parti militaire et réclame la dénonciation de l'alliance avec l'Allemagne. Il semble que l'Autriche-Hongrie, tout entière, refuse de se lier économiquement avec l'Allemagne. »

La révolte en Ukraine Les paysans contre les Boches

De Zurich : La révolte serait générale en Ukraine. Les paysans se battent contre les Allemands qui devront envoyer des troupes importantes. Les cheminots en grève arrêtent les trains allemands et renversent les wagons. Des troupes allemandes occupent la gare de Kiev.

Les Boches expulsent

De Stockholm : Le général Eichorn a ordonné aux Consuls de France et d'Angleterre de quitter Kiev avant fin juillet. Le premier août ils seront arrêtés s'ils sont dans la ville.

La Bohême sans pain

De Berne : Prague manque totalement de pain depuis le 5 juillet.

Les grévistes de Paris

Ce matin, à la réunion des grévistes et de la direction de transports, la compagnie des tramways de l'est parisien a accepté de donner une indemnité de 5 fr. de vie chère au personnel.

Sur le front

Notre progression continue

Nous continuons la réduction du saillant ennemi. Notre progression s'accroît des deux côtés de la poche.

Désormais, la voie ferrée d'Épernay ne peut plus être atteinte par le tir des canons boches.

Partout, nous avons nettement l'ascendant.

L'AFFAIRE MALVY

Un incident a été provoqué par le sénateur Delahaye qui exige que M. Malvy réponde debout à ses questions. Les sénateurs protestent.

On entend M. Dumas qui répond à M. Hudedo, dans l'affaire Mauricius.

Le commandant Baudier parle des affaires de naturalisation.

M. Malvy se défend en mettant en cause le Conseil des ministres.

M. Richard est confronté avec M. Labussière qui maintient ses déclarations.

On entend l'interprète Marchand à propos de l'affaire du Bonnet Rouge.

Paris, 13 h. 12.

UNE ATTAQUE ALLEMANDE serait imminente

Les milieux officieux croient à la possibilité d'une attaque allemande prochaine afin d'élargir des positions devenant intenable vers Fère-Tardenois.

M. Poincaré distribue des décorations

M. Poincaré s'est rendu, aujourd'hui, au poste de commandement du général Humbert. Il a remis à ce dernier la plaque de grand officier de la Légion d'Honneur, conférée sur la proposition du général en chef.

Le Président a également remis d'autres décorations à des officiers et à des soldats.

En Sibérie

De Londres : Un télégramme de Vladivostock annonce la démission du gouvernement Sibérien.

COMMUNIQUÉ DU 27 JUILLET (15 h.)

Progrès en Champagne

Sur la rive droite de la Marne, nos troupes ont poussé leurs lignes au nord de Port-à-Binson.

Sur le front de Champagne, nous avons exécuté une opération locale dans la région sud du Mont-sans-Nom et réalisé une avance d'un kilomètre sur un front de trois environ ; 200 prisonniers dont 7 officiers sont tombés entre nos mains.

Communiqué anglais Activité des artilleries

Pendant la nuit, nos patrouilles ont pénétré dans les lignes ennemies aux environs de Saily-Laurette, Neuville-Vitasse, Arleux-en-Gohelle et Lens, et ramené des prisonniers.

L'artillerie ennemie a été active la nuit dernière entre la Somme et l'Ancre.

Une certaine activité des deux artilleries s'est également manifestée dans le secteur du canal de La Bassée.

La situation paraît se gâter pour les Boches en Ukraine. De plus en plus la Russie s'agite. L'heure paraît propice à l'entrée en lice du Japon.

Sur le front français la situation se maintient bonne. Notre progression continue et la poche ennemie se rétrécit tous les jours davantage. Le recul sur la Veste paraît imminent !

BIBLIOGRAPHIE

LA NATURE

Le rouissage du lin par fermentation bacillaire

Le rouissage du lin est une question à l'ordre du jour ; comment, en effet, remédier à l'absence des lins russes ? Comment améliorer nos procédés actuels, longs, coûteux et malsains ?

La Nature, n° 2337 décrit le rouissage industriel par fermentation bacillaire. Simple rapide et peu coûteux, ce procédé dû aux études des méthodes microbiologiques de rouissage par le professeur Rossi, de l'École royale supérieure d'Agriculture de Portici, a été introduit dans l'industrie et donne de remarquables résultats.

L'auteur de l'article nous montre dans tous ses détails l'usine modèle à Bonnetable. Aujourd'hui, on peut le dire, la bactériologie du rouissage est complètement mise au point et son application industrielle est un fait accompli.

Lire dans le même numéro : L'évolution de l'aviation allemande ; — La Commission scientifique interalliée d'alimentation ; — Les agrandissements du port de la Pallice, etc.

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

SAVON de MÉNAGE, la caisse de 25 kil. 65 fr., la caisse de 50 kil. 128 fr., caisse 100 kil. 255 fr., franco vot. gare cont. remboursemt. Ecr. EDOUARD FÉLIX, MARSEILLE, CINQ AVENUES.

Ce N° comprend deux pages supplémentaires.